

Les championnats de France de vitesse de course en ligne ont eu lieu à Dijon du 9 au 12 juillet 2009. Au moins deux salariés\* du Groupe EDF y participaient. Bertrand Hemonic et Sébatien Jouve, titulaires en équipe de France de canoë-kayak et membres de l'Equipe EDF. (\* voir en bas de page)

### *On ne bâchera pas le lac*



Au lac Kir\*, rendez-vous a été donné à 1194 concurrents de 80 clubs : minimes, cadets, juniors, seniors, vétérans. Sur la pente de la berge nord, à quelques distances de la rive, un alignement d'embarcations aux couleurs vives ou même tunées comme des formules 1. Un peu plus haut, dressées et dispersées entre d'autres flotteurs, tentes et chapiteaux constituent les stands où se regroupent rameurs et rameuses de chaque équipe avant et après chaque course. En arrière plan et en terrasse, des remorques vidées d'une partie de leurs embarcations, aux allures de carcasses, marquent les limites terrestres de cet immense rassemblement. Sur le lac, rive sud, le long des couloirs de course et au-delà, c'est l'aire d'entraînement : un flux de flotteurs avec leurs équipages et autant de pagaies en mouvement.

Ajoutez à tous ces hommes et femmes 120 bénévoles, additionnez aux tentes des clubs celles du village de partenaires installées sur la rive nord est et vous aurez une idée de l'effervescence qui règne autour du lac et sur le lac. Pendant 4 jours les épreuves vont se succéder sans interruption sur une distance de 500 mètres. Neuf couloirs de course ont été aménagés pour le déroulement des séries, des petites finales et des grandes finales. De part et d'autre du premier et du neuvième couloir, certaines courses accueilleront même deux concurrents supplémentaires. Au total les 12000 spectateurs présents sur les quatre jours vont avoir droit à un spectacle non-stop de 357 courses, à une pluie de médailles et quelques averses rafraîchissantes le dimanche après-midi, mais à aucun bâchage de lac. Ce sport a ses héros, son histoire, ses conseillers et experts techniques, ses commentateurs, ses équipementiers, ses fans et son jargon. Et c'est en allant à la rencontre de tous ceux qui font ou ont fait « La » course en ligne que l'on s'approprie pleinement la dimension de ce sport.

### *Place à la course*

J'ai donc découvert la course en ligne, discipline du canoë kayak en eau calme. Calme ? La course en ligne n'est pas un sport tranquille. On part très vite, on s'élance à toute vitesse pendant 500 mètres et on arrive à bout de souffle. C'est du sprint spectaculaire sur l'eau !!! La première course vous enlève toutes les idées que vous auriez reçues sur une discipline qui n'a rien à voir avec une pratique de loisirs.

Direction le départ. A l'entrée de chaque ligne d'eau, sous le contrôle du préposé au starter un système de sabots libère le chemin aux embarcations. Bernard Bouffinier, Président à la Commission Nationale de Course en ligne à la Fédération Française, m'explique que ce système a vu le jour en 1991 et qu'il fonctionne à l'air comprimé. « Grâce à ce dispositif, le faux départ est devenu très exceptionnel ».

Personnellement je n'en ai dénombré que deux et dans une même course de kayak quatre places (K4). On m'explique alors qu'il y a au moment du départ un phénomène de poussée des kayaks sur les sabots ; cette pression est d'autant plus forte qu'il y a d'embarcations engagées. Ce système est très au point car les seuls faux départs se sont produits dans une course qui réunissait onze bateaux K4.

### *Technique : comme en vélo ou comme dans un 100 mètres ?*

Côté public, les courses sont toujours « **ENnoormes** ». Scandant les prénoms des concurrents, les encouragements des fans se mêlent aux commentaires de la sono des animateurs qui apportent ponctuellement des explications aux non avertis.

Canoë et kayak différent par la pagaie et par la position dans le bateau. Pagaie double et position assise pour le kayakiste. Pagaie simple et position à genoux pour le canoéiste, qui rame à droite ou à gauche de son embarcation. Le canoéiste qui rame à droite est «bordé droite » et inversement pour le canoéiste qui rame à gauche. Jean Pierre Fleutiaux, vice-président du club organisateur m'explique : « On n'est pas bordé droite parce qu'on est droitier. C'est comme quand on tient un manche à balai. C'est une question de posture».

Et la posture, en canoë comme en kayak c'est important. A entendre tous les spécialistes, c'est çà qui fait la différence, surtout quand on assure des cadences de 100 à 190 coups de pagaies à la minute pour les cracks du kayak monoplace. Tout en puissance !



Sébastien Jouve-Dijon 2009

Finale du kayak seniors hommes monoplace : l'élite du kayak ; tous les finalistes sont en équipe de France. Ligne 5, notre collègue Sébastien Jouve (Rouen) l'emportera en 1'42' 28, devant Arnaud Hybois (Caen) en 1'43''9 et Cyrille Carre (Auxerre) en 1'43''96 , l'auxerrois champion du monde en titre du marathon,

autre discipline du kayak. Tout en puissance mais pas qu'avec les bras. Alain Acart, l'entraîneur de Cyrille, m'explique qu'en compétition de canoë on avance aussi en pédalant comme sur un vélo. Ce pédalage consiste en une poussée alternative des jambes sur un cale-pieds ; il a pour effet d'augmenter la vitesse du bateau.

Aux épreuves de canoë monoplace, il n'est pas rare de voir les meilleurs chuter avant la ligne d'arrivée. Bernard Bouffinier me reproduit l'effort du rameur qui d'un violent coup de rein, à la limite de la perte d'équilibre, propulse son bateau vers la ligne. Effort ultime, en tout point comparable à celui des sprinters de 100 mètres en athlétisme qui se jettent pour mieux couper le fil. Ainsi tombent à l'eau des canoéistes. Ici l'esquimautage est impossible : deux zodiacs sont rangés derrière la ligne. Ils sont prêts à intervenir pour remorquer l'embarcation sinistrée et récupérer son pilote. Ils se déplacent à faible allure pour ne pas générer des vagues qui fausseraient la prochaine course. Place à la course suivante.



En zodiac, derrière la ligne d'arrivée, j'assiste à la finale du canoë monoplace seniors hommes. Bertrand Hemonic de St Gregoire finit 3<sup>ème</sup> en 1'58''38, devancé par Thomas Simart de St Laurent Blangy en 1'56''29 et Mathieu Goubel de Boulogne sur Mer en 1'57''27. Le dimanche, Bertrand récidive en biplace et recevra sa médaille de bronze des mains d'Hervé Besserer, chargé de communication à la Délégation régionale EDF en Bourgogne (voir photo). Vous pouvez retrouver la plupart des courses sur le site de France 3 Bourgogne par [ce lien](#). Sélectionnez la vidéo du samedi de 16H35 à 17H15 pour les finales monoplaces de Sébastien Jouve et Bertrand Hemonic.

### *Rideau sur la course*

J'ai été impressionné par les performances réalisées et par le spectacle donné au grand public qui a pu ainsi accéder à cette discipline par le sport de haut niveau. Il m'a manqué un peu de temps pour essayer un de ces bateaux. A défaut d'avoir pu répondre à l'invitation de Sébastien Jouve d'embarquer sur sa « bicyclette » tout carbone, j'irai peut être essayer une embarcation du club de l'ASPTT de Dijon\* qui a assuré brillamment l'organisation de cet événement.

Rendez-vous à l'édition 2009 des championnats de France qui auront lieu à Boulogne sur Mer.

### *Renvois signalés dans le texte*

\* Si vous aussi, vous avez participé à ces championnats de France et que vous êtes salarié d'une société du Groupe EDF, faites vous connaître en mettant un commentaire sur cet article (cliquez sur la barre de titre de l'article).

\* **Lac Kir** : du nom du chanoine Kir, maire de Dijon de 1945 à 1968, qui fut à l'origine de la création du plan d'eau artificiel aux portes de la ville. Le kir, apéritif associant le vin blanc et le cassis, lui doit également son nom. La légende dit qu'au cours d'une réception le maire ajouta une dose de cassis à un vin blanc un peu rêche.

\* Association sportive ouverte à tous.